



BIUM  www.bium.univ-paris5.fr/histmed/
Page d'accueil, toute récente, sur l'histoire de la médecine et de l'art dentaire

Quelques chiffres. Cadist en odontostomatologie, la section dentaire assure la diffusion des documents sous diverses formes : originaux, photocopies, télécopies. 6 000 transactions de prêt entre bibliothèques ont été effectuées (taux de satisfaction : 90 %), dont une grande partie concerne les périodiques. Ces demandes émanent non seulement de bibliothèques universitaires mais aussi de chirurgiens-dentistes, de laboratoires et de services hospitaliers français et étrangers. Près d'un millier de lecteurs ont été inscrits : 550 pour Paris V, VI et VII, 155 pour les autres universités d'Ile-de-

France, 170 pour la province et 95 pour l'étranger. 19 200 communications ont été faites sur place (pas de prêt à domicile). 53 500 euros ont été dépensés pour la documentation. – chiffres de 2001.

La BIUM et le patrimoine de l'art dentaire

Si les nouvelles technologies facilitent particulièrement la recherche bibliographique et permettent d'accéder aux services documentaires les plus intéressants, elles participent très activement à la mise en valeur d'un patrimoine souvent resté méconnu. Intégrée au site web de la BIUM, la section dentaire bénéficie de toutes ses ressources informatiques, dans le cadre d'un projet de valorisation du patrimoine d'histoire de la médecine et de l'art dentaire, sous des formes diverses.

Hébergement de sites internet pour les organismes et sociétés savantes spécialisés en histoire de la médecine et de l'art dentaire, notamment la Société française d'histoire de l'art dentaire (SFHAD) et l'Association de sauvegarde du patrimoine de l'art dentaire (ASPAD) : publication de leur bulletin, d'actes de leurs congrès, d'expositions virtuelles...

Éditions électroniques comportant deux collections :

1. « ASCLEPIADES », regroupant des thèses ou mémoires, publiés dans le cadre des thèses d'exercice – ex. : la prothèse dentaire dans l'Antiquité ;

+ La bibliothèque de l'École dentaire de Paris dans le Sudoc

Antérieurement logée au 45 rue de la Tour-d'Auvergne, la bibliothèque de l'École dentaire de Paris (BEDP), dont l'origine remonte à 1879, fut tout d'abord une bibliothèque privée, constituée de dons de collections de particuliers. À partir de 1959, elle est connue sous le nom de Centre français de documentation odontostomatologique (CFDOS), dont l'activité contribue à renforcer sa dimension nationale et internationale. Ainsi, dès 1980, compte tenu de l'importance et de la richesse de son fonds, elle est chargée de la fonction CADIST en odontostomatologie. Donnée à l'État par la Société de l'école et du dispensaire dentaires de Paris, elle est ensuite intégrée à la bibliothèque interuniversitaire de médecine et transférée, en 1981, au 45, rue des Saints-Pères.

La BEDP aujourd'hui. Section de la BIUM, la bibliothèque dentaire est particulièrement atypique, tant par son histoire et son statut, que par son implantation et la diversité de ses lecteurs. Actuellement, le cursus des étudiants parisiens en odontologie se répartit essentiellement entre les Universités Paris V (Montrouge) et Paris VII

(Garancière), qui proposent chacune, localement, une bibliothèque de prêt pour les étudiants à partir du 1^{er} cycle. De son côté, la section dentaire des Saints-Pères, en tant qu'interuniversitaire, accueille les étudiants de 2^e et 3^e cycles, enseignants, chercheurs de Paris V et des universités cocontractantes Paris VI et Paris VII. À ces lecteurs, il convient d'ajouter ceux d'autres universités d'Ile-de-France, de province et de l'étranger, pour lesquels la bibliothèque est un lieu de recherche incontournable, ainsi que les praticiens dans le cadre de la formation médicale continue. Les documents ne sont consultables que sur place, mais peuvent être communiqués par le circuit du prêt entre bibliothèques.

Fonds documentaire. Les collections recouvrent toutes les spécialités de l'odontostomatologie et sont, pour une grande partie, accessibles sur les catalogues du site web de la BIUM.

1 200 titres de périodiques publiés dans le monde entier (certains remontant au XIX^e siècle) dont 260 titres courants, comprenant 30 titres proposés en texte intégral – en intranet.

8 000 ouvrages français et étrangers et documents multimédia.

34 000 thèses dentaires de Paris et de province depuis 1972.

Et un fonds d'archives, constitué de documents divers : dossiers thématiques, publicités, documents manuscrits, photographies...

2. « MEDIC@ », regroupant des documents numérisés, issus du fonds ancien de la bibliothèque, qu'il s'agisse des grands textes de l'antiquité (Hippocrate, Galien) ou des textes fondateurs d'une discipline, notamment pour l'odontologie « Le Chirurgien Dentiste ou Traité des dents » de Pierre Fauchard, édité en 1728.

Expositions virtuelles, comme « Les Gueules cassées » dont un certain nombre de documents proviennent de la bibliothèque dentaire.

De SIBIL au *Sudoc* et au SUPEB

Le déploiement du *Sudoc* à la BIUM depuis juillet 2001 permet, dorénavant, à toutes les sections d'odontologie de travailler sur le même réseau et d'accéder directement au catalogue de la bibliothèque dentaire depuis 1970 – et bientôt 1952 après la rétroconversion en cours.

Dans un domaine aussi spécialisé que l'odontostomatologie, c'est un atout précieux, tant pour les bibliothécaires que pour les lecteurs, de pouvoir identifier et localiser immédiatement un document, qui souvent se trouve uniquement dans le fonds du cadist dentaire. De leur côté, les catalogueurs apprécient la richesse du réservoir de notices mis à leur disposition dans le *Sudoc*.

Le passage au SUPEB, fin juin, améliorera sans doute encore les délais du prêt entre bibliothèques pour les établissements. Cependant, ces progrès ne doivent pas minimiser ce que d'autres collègues ont déjà souligné, à savoir la lourdeur des corrections et du déboublonnage ; l'ensemble du réseau doit s'investir dans le maintien de la rigueur du catalogue et il va de soi que le *Sudoc* ne doit pas cesser d'évoluer et de s'améliorer, notamment grâce aux échanges réguliers entre les membres du réseau.

M. Dervichian

✉ dervichi@bium.univ-paris5.fr

Monique Dervichian

Section odontostomatologie de la BIUM

☎ 01 42 86 21 09 📠 21 10

📍 45 rue des Saints-Pères

75270 PARIS CEDEX 06

Guy Cobolet, directeur de la BIUM

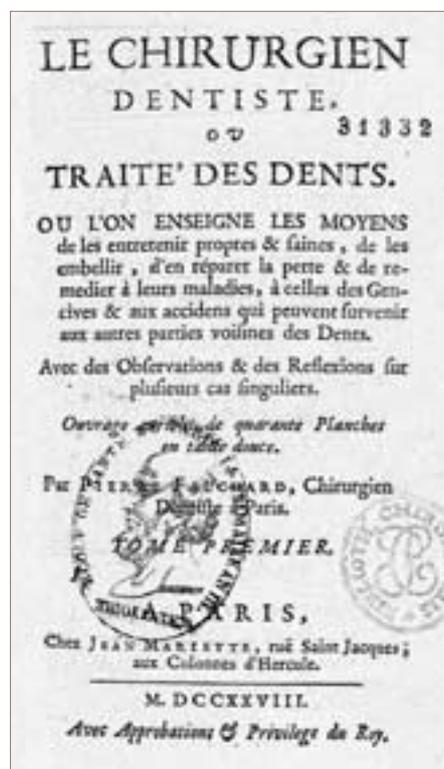
✉ cobolet@bium.univ-paris5.fr

☎ 01 40 46 19 90 📠 19 64

Bibliothèque interuniversitaire de médecine 🌐 www.bium.univ-paris5.fr

📍 12 rue de l'École-de-Médecine

75270 PARIS CEDEX 06



Page de titre du « *Traité de Fauchard* » Fauchard, Pierre.- *Le Chirurgien Dentiste ou Traité des dents.*- Pierre Jean Mariette, 1728-2 vol.

Cote BIUM 31 332

Ouvrage numérisé consultable sur le site de la BIUM dans le cadre de la collection *Medic@*

L'ISPB de Lyon

Un institut des sciences pharmaceutiques dans une région au 2^e rang pour la filière médicament

L'Université Lyon I – Claude-Bernard est l'une des toutes premières universités scientifiques et médicales de France avec ses 2 500 enseignants-chercheurs et ses 27 000 étudiants. Elle joue un rôle très actif dans la recherche en particulier dans les domaines de la chimie et de la pharmacie s'appuyant sur un tissu industriel particulièrement dynamique marqué par la présence de grandes entreprises et de puissants laboratoires : Mérieux, Aventis, etc. Cet environnement industriel

situe la Région Rhône-Alpes au deuxième rang pour la filière médicament, après l'Île-de-France et à égalité avec la Région Centre, ainsi que pour les dispositifs médicaux.

La bibliothèque de l'Université Lyon I, devenue service commun de la documentation en 1990 comprend deux sites majeurs : la bibliothèque de sciences implantée sur le campus de la Doua et la bibliothèque de santé sise sur le domaine Rockefeller, avec trois autres bibliothèques de proximité situées sur différents sites médicaux. La bibliothèque

est aussi CADIST de chimie-pharmacie, depuis 1980 pour la chimie et 1982 pour la pharmacie, et pôle associé de la BNF pour ces disciplines depuis 1994.

Du 1^{er} titre d'apothicaire à l'ISPB. Lyon, ville de foires et d'imprimeries joue depuis longtemps un rôle important dans la distribution des drogues, leur contrôle et l'enseignement de leur usage. En témoigne l'apparition, en 1574, du premier titre d'apothicaire à Lyon. L'apprentissage s'effectue alors auprès de maîtres apothicaires